Titre : Dream Angus
Rating : K
Personnages : Ecosse - Glasgow
Résumé : Que les choses soient bien claires, aucune nation n'aime recevoir un appel d'une de ses villes en larmes.
Note de l'auteur : Voilà, je voulais écrire dessus depuis que c'est arrivé...Je vous conseille d'aller sur Tumblr et de taper "riot" et "Glasgow" pour voir un peu de quoi il retourne. Je vous assure que ça n'a rien de plaisant...Bonne lecture tout de même ?

Il y avait des jours où il ne fallait pas se lever. Des jours où il valait mieux muter en larve et fusionner avec son lit.
C'était ce qu'Ecosse se disait en donnant un coup de volant rageur et en actionnant les essuie-glaces. Ces derniers jours avaient déjà été merdiques à souhait, entre les menaces d'Angleterre et celle de l'Union Européenne, il s'était senti vachement soutenu alors qu'un référendum menaçait de déchirer son pays ! L'autre abruti de flamby humain qui servait de président à son cher amant français avait interdit à ce dernier d'aller le voir tant que la « crise » n'était pas passée ! Arthur avait fait de même avec les nations du Royaume-Uni, en fait il avait carrément était boycotté. Même République d'Irlande n'avait pas pu venir le voir à cause des directives de l'Union Européenne.
Il avait juste eu la visite bizarre de Suisse et de son fusil pour lui signaler que Bretagne pensait à lui puisqu'il cassait les pieds de Rhône-Alpes, la région frontalière au suisse, avec cette histoire de référendum.
Ah, et celle de Russie qui avait tenté de l'enrôler au passage dans le bloc soviétique.
Ca l'avait presque consolé, tiens.
Enfin bref.
Le résultat était tombé le 18 septembre et l'avait plutôt mis en boule. Non. Il n'avait pas eu son indépendance, et tout ça à cause des menaces des deux autres. Et il ne parlait même pas du leader du parti « No, thanks » (« thanks », il lui en foutrait, lui, des « thanks » !) qui, à la fin du vote, avait déclaré « ne finalement pas pouvoir tenir ses promesses ».
Rah. RAH !
Allistor monta le son d'AC/DC sur l'autoradio pour s'apaiser. Même si ça avait plutôt l'effet inverse. Mais rien à faire. Il aimait AC/DC, voilà !
Enfin, il était forcé d'admettre qu'il n'avait pas été si en colère en voyant le résultat. 45% de votes favorables à l'indépendance était un chiffre énorme et absolument pas négligeable. Et peut-être précurseur d'encore meilleurs résultats dans le futur ! Oui, définitivement, il aurait pu être heureux de ce référendum.
S'il n'y avait pas eu la nuit suivante.
Comme beaucoup de nations, Ecosse vivait en sa capitale la plupart du temps, en l'occurrence Edimbourg (bien qu'il ait son bien-aimé château au bord du Loch Ness pour se reposer). Aussi, quand quelque chose arrivait dans une autre ville, il arrivait forcément en retard.
Moins d'une demi-heure plus tôt, Glasgow l'avait appelé en larmes. Et que les choses soient bien claires, aucune nation n'aime recevoir un appel d'une de ses villes en larmes.
Mais alors quand il avait appris la raison de cette soudaine crise...Il avait rarement été autant en colère. Les partisans du « No, thanks », non contents d'avoir gagné le vote, s'étaient permis de « défiler » sur George Square, la place principale de la ville. En brûlant des drapeaux écossais. En faisant des saluts nazis. En provoquant des bagarres et en tapant sur les policiers qui tentaient tant bien que mal de ramener l'ordre.
Le trajet prenait normalement une petite heure. Mais ayant grillé la plupart des limitations de vitesse sans aucuns scrupules, Allistor put s'arrêter d'un violent coup de frein devant la maison de sa ville, entrant sans gêne.
- Glasgow ?

Personne ne lui répondit mais il entendit nettement des sanglots. Il chercha quelques instants la provenance des pleurs jusqu'à ce que ses yeux verts tombent sur sa ville, recroquevillée dans un coin de la pièce. Les courts cheveux rouges, coupés au carré, cachaient le visage enfoui dans les bras pâles et les genoux couverts d'un jean. La nation s'approcha doucement et s'accroupit pour être à sa hauteur, caressant tendrement le haut de sa tête. La jeune femme releva la tête, révélant ses lunettes embuées qu'elle ôta pour les poser à côté d'elle, allant se blottir dans les bras de son pays.
Ecosse s'assit en tailleur et la serra contre lui, la berçant et lui parlant doucement, tâchant de faire arrêter le flot de larmes.
Il ne sut finalement plus quoi dire et se mit à chanter une berceuse.
Dreams to sell, fine dreams to sell,
Angus is here with dreams to sell.
Hush now wee bairnie and sleep without fear,
For Angus will bring you a dream, my dear.
Il n'espérait pas vraiment l'endormir ainsi, cherchant seulement à la rassurer et l'apaiser.
Can you no hush your weepin'?
All the wee lambs are sleepin'.
Birdies are nestlin', nestlin' taegether,
Dream Angus is hurtlin' through the heather.
L'accent purement écossais de sa nation fit sourire Glasgow qui se blottit de plus belle contre le torse chaud et confortable de cet homme s'apparentant à un grand frère spirituel pour elle et toutes les autres villes.
Dreams to sell, fine dreams to sell,
Angus is here with dreams to sell.
Hush now wee bairnie and sleep without fear,
For Angus will bring you a dream, my dear.
Sweet the lavrock sings at morn,
Heraldin' in a bright new dawn.
Wee lambs, they coorie doon taegether
Alang with their ewies in the heather.
Dreams to sell, fine dreams to sell,
Angus is here with dreams to sell.
Hush now wee bairnie and sleep without fear,
For Angus will bring you a dream, my dear.
Une lumière verte brilla quelques instants au bout des doigts d'Ecosse. Il déposa un baiser sur le front de sa ville qui s'endormit paisiblement, calmée.